

dit alors : « Vous et nous, sommes en grande détresse : il ne faut pas que vous ayez le désir de vous faire du mal l'un à l'autre. Que chacun de nous soit assuré de rester tranquille. »

Ce serpent venimeux et ses compagnons portaient chacun un nom ; le serpent venimeux se nommait *Ngai-kiun* (aimable-prince) ; la mangouste se nommait *Yeou-hi* (avoir-joie) ; le rat se nommait *Heng-ho-cheou* (don du fleuve Gange). Or, *Ngai-kiun* et *Yeou-hi* dirent à *Heng-ho-cheou* : « Vous êtes vaillant et fort ; il faut que vous alliez pour nous en quelque autre lieu afin de chercher de quoi boire et manger et de nous l'apporter. » Ce rat avait un caractère sincère et franc et un cœur sage et excellent. Il se mit donc de toutes ses forces en quête de nourriture pour le serpent et la mangouste.

Avant qu'il fût revenu, la mangouste dit au serpent : « Si, après avoir cherché de la nourriture, il n'en a pas trouvé et revient à vide, je le mangerai. » Quand le serpent eut entendu ces mots, il pensa : « Cette mangouste se trouve dans la détresse et c'est pourquoi elle veut tuer ce rat. Or, je crains que celui-ci, après avoir cherché de la nourriture, n'en ait pas trouvé et revienne à vide. Il sera alors certainement dévoré. Je vais d'avance prévenir ce rat. » Après avoir fait cette réflexion, il envoya une lettre pour avertir le rat en lui disant ceci : « Voici ce qu'a dit la mangouste : si le rat n'a pas de nourriture et revient à vide, certainement je le dévorerais. »

Or, le rat s'était donné de la peine pour chercher de quoi boire et de quoi manger, mais n'avait rien trouvé ; il pensa alors : « Puisque maintenant je n'ai pas trouvé de nourriture, si je vais là-bas à vide, certainement on me mangera. » Le rat envoya donc à son tour une lettre au serpent en lui répondant par cette gâthâ :

*Si des hommes qui sont dans la disette n'ont pas des sentiments de bienveillance, — lorsque le feu de la faim*